

défaut, c'est un signe certain qu'il y a eu erreur quelque part. On la cherche et on la corrige avant d'aller plus loin.

Inutile d'insister sur le prix. Il est évidemment soustrait à tout désir de lucre. De plus, la même couverture peut servir plusieurs années. Le format de ce livre n'est pas encombrant. Le nombre des feuilles n'est pas très grand. Il est suffisant toutefois pour n'importe quelle fabrique, pourvu qu'on se serve de ces feuilles avec économie. Pour cela, il suffit de grouper, par semaines ou par mois, certaines entrées, comme celles des messes et des dîmes. En supposant même que le nombre des feuilles de ce cahier, tel qu'il se vend, ne soit pas suffisant pour une fabrique en particulier, on n'aurait qu'à ajouter des feuilles mobiles à ce cahier qui est fait de manière à en recevoir au besoin.

Le travail est si bien partagé et tend si bien à la reddition des comptes qu'il faut présenter chaque année que, au dernier jour de décembre, on s'aperçoit (heureuse surprise) que cette reddition, qui demande tant de travail avec certains systèmes de comptabilité, se trouve finie et prête à être comprise par n'importe quel auditeur.

Pour ces différentes raisons, je conseille l'usage de ce cahier de comptabilité. Commençons par faire sa connaissance ; l'estime suivra.

J.-A. MOUSSEAU, chanoine,
procureur de l'archevêché.